D'une relative tolérance à une véritable intolérance : Le cas des stundistes en Russie avant 1905

ROBERTA DE GIORGI

L'histoire que nous allons rapporter ici est en fait encore peu connue. Elle est marquée par toute une série d'actions et de réactions, à défaut d'avoir donné lieu à de véritables interactions. Cette histoire qui met face à face des orthodoxes, représentants de l'Église officielle russe, et des stundistes, chrétiens évangéliques d'ascendance piétiste, se déroule dans le sud de l'Empire russe, dans l'actuelle Ukraine, au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. D'un point de vue officiel, le stundiste est amené à incarner ici le rôle de l'Autre, et cela malgré lui, tandis que l'orthodoxe fixe les règles de ce qui s'avère être un affrontement plus qu'une rencontre entre religions.

L'histoire du stundisme¹ – écrite le plus souvent d'après des sources extérieures au mouvement, donc souvent tendancieuses –

1. Sur le stundisme, voir A. Roždestvenskij, *Južnorusskij štundizm* [Le Stundisme dans le sud de la Russie], SPb., 1889 ; H. Dalton, *Der Stundismus in Rußland*, Gütersloh, Bertelsmann, 1896 ; D. Bénazech, *Le Stundisme*, Montauban, 1897 ; Vl. Bonč-Bruevič, *Presledovanie baptistov evangel'skoj sekty* [Les Persécutions contre les baptistes de la secte évangélique], *Christchurch*, Hants,

peut être rappelée en quelques lignes. Le stundisme apparaît au début des années 1860 essentiellement chez des paysans installés dans les gouvernements méridionaux de Kherson et de Kiev où, à la suite de la colonisation de la Russie méridionale par des étrangers², le nombre de protestants allemands était vraiment considérable³. La première impulsion qui donna naissance au stundisme vint des piétistes des colonies luthériennes et réformées (dans le gouvernement de Kherson notamment), qui, promouvant une renaissance spirituelle par la grâce et concentrés sur la valeur de la prière, avaient transmis aux paysans orthodoxes l'habitude des *Stunden* (de l'allemand *Stunde* qui désigne l'heure consacrée à la prière et à la lecture des Écritures). Le piétisme était probablement le seul courant théologique auquel ces gens simples pouvaient adhérer parce que la foi proposée était une foi sans intermédiaire, inexpliquée par l'intellect, ou encore parce qu'elle n'était pas en rupture de ban avec l'Église officielle. Les premiers cercles stundistes se formèrent en fait autour du désir de renaissance de l'inspiration piétiste, ainsi que du besoin d'expérimenter une façon différente de connaître Dieu.

England, 1902 ; Episkop Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija na juže Rossii* [Matériaux pour l'histoire du mouvement religieux rationaliste dans le sud de la Russie], Kazan, 1908 et *Id.*, *Religiozno-racionalističeskoe dviženie na juže Rossii vo vtoroj polovine XIX^e stoletija* [Le Mouvement religieux rationaliste dans le sud de la Russie durant la seconde moitié du XIX^e siècle], Kazan, 1909 ; V. I. Jasevič-Borodaevskaja, *Bor'ba za veru* [La Lutte pour la foi], SPb., 1912 ; W. Gutsche, *Westliche Quellen des russischen Stundismus*, Cassel, 1956 ; H. Brandenburg, *The Meek and the Mighty*, New York, 1977 ; R. De Giorgi, *I quieti della terra. Gli stundisti: un movimento evangelico-battista nella Russia del XIX secolo*, Turin, 2006.

2. À l'origine de cette colonisation se trouve l'édit impérial du 11 janvier 1752 promulgué sous Élisabeth I^e. Elle connut un essor sous Catherine II et Alexandre I^{er}.

3. Sur les colons allemands en Russie, voir A. Klaus, «Sektatory-kolonisty v Rossii» [Les colons sectateurs en Russie], *Vestnik Evropy*, 1868, jan., p. 256-300 ; mars, p. 277-326 ; juin, p. 665-722 ; août, p. 713-766 ; A. Velicyn [pseud. de Paltov], «Inostrannaja kolonizacija v Rossii» [La colonisation étrangère en Russie], *Russkij Vestnik*, CC-CCI, 1889, 1, p. 155-177 ; 2, p. 3-32 ; 3, p. 98-130 ; 6, p. 187-222 (republié en volume, SPb., 1893) ; S. S. Šelukin, *Nemeckaja kolonizacija na juže Rossii* [La colonisation allemande dans le sud de la Russie], Odessa 1915 ; W. Kolarz, *Russia and her Colonies*, Londres, 1952 ; P. Conrad Keller, *The German Colonies in South Russia, 1894-1904*, 2 vol., Saskatoon, 1968-1972 ; R. P. Bartlett, *Human Capital. The Settlement of Foreigners in Russia 1762-1804*, Cambridge, 1979.

Les paysans orthodoxes adhèrent à de nouvelles pratiques religieuses en raison probablement de l'insatisfaction spirituelle qu'ils ressentent envers leur Église. Lorsqu'il relate sa propre expérience, Mikhaïl Ratouchni (1830-1915 *ca*), à l'origine du stundisme en Russie, affirme:

Je n'avais aucune intention de fonder une nouvelle secte, cela se fit par hasard : au cours d'une réunion, la discussion porta sur la vie spirituelle, mais le prêtre qui était là ne parvint pas à répondre aux questions qui lui étaient posées. C'est alors que naquit en moi le désir de comprendre avec mon propre esprit la parole de Dieu et de l'expliquer aux autres. De nombreuses personnes voulurent m'écouter ; toutes vinrent de leur propre gré et toutes je les instruisais selon ce que je comprenais moi-même⁴.

L'élan piétiste fut typique de la phase initiale du mouvement qui va de 1860 à 1869, c'est-à-dire jusqu'à ce que les stundistes, entrés en contact avec les baptistes allemands⁵ et les mennonites séparatistes du gouvernement de Kherson⁶, tous partisans du baptême des âmes réveillées, décident d'approuver la doctrine du baptême des adultes.

Le passage au baptême, comme on le verra exposé plus bas, coïncida pour les dissidents avec le début des persécutions. Au cours de la première moitié des années 1880, le mouvement, qui fut même appelé *štundo-baptizm*, s'était étendu non seulement dans les

4. E. R., «Russkie racionalisty» [Les rationalistes russes], *Vestnik Evropy*, 7, 1881, p. 304.

5. Sur les baptistes en Russie, voir P. L-V. [P. Lebedincev], «Materialy dlja istorii vozniknovenija i rasprostraneniija štundy na Juge Rossii» [Matériel pour l'histoire de l'apparition et du développement du stundisme dans le sud de la Russie], *Kievskaja starina*, 1884, 10, p. 305-320 ; 11, p. 499-506 ; Aleksij, [A. Ja. Dorodnicyn], «Missionery neobaptizma» [Les missionnaires du néo-baptême], *Čt. v. obšč. ljub. d. pr.*, 1893, mars, p. 329-336 ; juin, p. 719-739 ; K. Veltistov, «Nemeckij baptizm v Rossii» [Le baptême allemand en Russie], *Missionerskoe obozrenie*, 1902, janv., p. 64-78 ; mars, p. 462-470 ; juin, p. 1019-1036 et 1904, déc., p. 1317-1333 ; R. Sloan Latimer, *Under Three Tsars. Liberty of Conscience in Russia, 1856-1909*, New York, 1909, chap. 10-12 ; J. Pritzkau, *Geschichte der Baptisten in Süd-Russland*, Odessa, 1914.

6. Sur les mennonites en Russie, voir A. Von Haxthausen, *Studien über die inneren Zustände, das Volksleben und insbesondere die ländlichen Einrichtungen Russlands*, Hanovre, 1847 ; P. M. Friesen, *Die Alt-Evangelische Mennonitische Bruderschaft in Russland (1789-1910)*, Halbstadt, 1911 ; S. D. Bondar', *Sekta mennonitov v Rossii* [La Secte des mennonites], P., 1916 ; A. I. Klibanov, *Mennonity* [Les Mennonites], M., 1931.

gouvernements de Kherson, de Kiev, de Volhynie et de Podolie, mais jusque dans ceux de Ékaterinoslav, Kharkov, Minsk, Tchernigov, Tauride, Poltava, Orel, Mogilev, et même en Bessarabie, dans la région du Don, à Moscou et Saint-Pétersbourg. Un document officiel (la relation du gouverneur de Kherson au gouverneur général de Novorossiisk) nous apprend qu'en 1881 dans le seul gouvernement de Kherson, on comptait plus de 3 000 stundistes⁷ ; dans celui de Kiev, des statistiques officielles évoquent la présence de 2 000 d'entre eux en 1883⁸. En 1894, après des années de répression très dure menées par les autorités ecclésiastiques et même les autorités civiles, un décret fut publié : il banissait tous les disciples du stundisme car leur dangerosité sur le plan religieux ou bien sur le plan politique avait été « prouvée ». Le ministre de l'Intérieur déclara à ce sujet :

[...] les disciples du stundisme, en rejetant tous les rituels de l'Église et les sacrements, non seulement ne reconnaissent aucune autorité et refusent de prêter serment [au tsar] comme de faire leur service militaire, mais tout en comparant les loyaux défenseurs du trône et de la patrie à des brigands, ils prêchent des principes socialistes, comme par exemple l'égalité, le partage des biens, etc. [...] leur enseignement attaque les racines même des principes fondamentaux de la foi orthodoxe et de la *narodnost'* [caractère national] russe. Et, en accord avec l'arrêt rendu par le Saint Synode que m'a communiqué le secrétaire d'État Pobedonostsev, je déclare la secte des stundistes une des plus dangereuses et des plus nuisibles pour l'Église et pour l'Empire⁹.

7. Ce sont les stundistes qui fournirent le chiffre exact de 3 363 aux autorités ecclésiastiques. Voir «Pis'mo Xersonskogo Gubernatora Novorossijskomu General-Gubernatoru ot 1881 goda» [Lettre du Gouverneur de Kherson au Gouverneur général de Novorossiisk de l'année 1881] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija*, op. cit., p. 276.

8. P. L.-V. [P. Lebedincev], «Baptizm ili štunda v kievskoj gubernii» [Le baptême ou le stundisme dans le gouvernement de Kiev], *Kievskaja starina*, 3, 1885, p. 511-513.

9. *Vysočajše utverždennoe 4 Ijulja 1894 g. položenie Komiteta Ministrov i cirkuljar Ministerstva Vnutrennix Del ot 3 sentjabrja 1894 goda za n. 24 o priznanii štundy osobo vrednoju sektuju i o vosprešenii sobranij štundy* [Le Statut approuvé par sa Majesté le 4 juillet 1894 du Comité des ministres et de la circulaire du ministère de l'Intérieur du 3 septembre 1894 (n° 24) sur la reconnaissance du stundisme comme secte « très nuisible » et sur l'interdiction des réunions stundistes] in V. I. Jasevič-Borodaevskaja, op. cit., p. 559-560.

Les stundistes furent déportés en masse en Sibérie et au Caucase. Ce n'est que lors de la promulgation de l'édit sur la liberté de conscience de 1905 que prirent fin les persécutions dont ils étaient victimes. Vers le début du XX^e siècle, le stundisme et les autres courants évangéliques – tels le *redstokizm*, le *paškovism*, la secte des *sjuteavcy*, etc. – se regroupèrent en un grand mouvement de « chrétiens évangéliques »¹⁰, et même s'il n'existe plus aujourd'hui de mouvement appelé « stundisme », dans certains endroits en Ukraine, l'expression « aller à la *Stunde* » est encore employée.

Revenons plus en détail à présent sur l'histoire du stundisme apparu quasiment sans crier gare au début des années 1860. Les paysans, les seuls à être conscients de l'apparition du stundisme, eurent envers ses adeptes une attitude somme toute tolérante, se limitant au pire à quelques plaisanteries bon enfant. La désignation elle-même (dont les variantes sont nombreuses : *štundisty*, *štundy*, *štundovy*, *štundary*, *štundovy*¹¹) était apparue pour se moquer de Mikhaïl Ratouchni et de ses disciples : il semble en effet que quelqu'un, les voyant passer, se soit exclamé : « Tiens, les khokhols-stundistes !¹² ». Et en effet, les stundistes qui, ces années-là, se réunissaient entre eux pour lire l'Évangile et chanter les hymnes, ne montraient envers l'Église officielle aucun signe de mécontentement ni de rejet, bien au contraire : ils assaient au service doménical, ils se confessaient au prêtre local, ils respectaient les dogmes et les rituels, quant aux icônes, elles étaient toujours accrochées dans leur isba. Les soupçons à leur égard naquirent plutôt de leur fréquentation des Allemands des colonies voisines et de leurs réunions du soir en dehors des églises. Durant cette période au moins, les stundistes n'avaient pas une vraie conscience religieuse, tout comme ils ne désiraient pas se séparer de l'Église officielle. Même le père Kiriakov, dans un rapport de 1867, dut admettre :

Je fus personnellement ému jusqu'aux larmes et certains d'entre eux pleuraient et répondirent n'avoir jamais renié leur foi, ne pas

10. Voir *Istorija evangel'skix kristian-baptistov v SSSR* [Histoire des baptistes-chrétiens évangéliques en URSS], M., 1989.

11. *Štundisty* était le terme officiel pour désigner les adeptes du *štundizm* ; les variantes *štundy*, *štundovye*, *štunodvy*, *štundary*, étaient moins répandues. En russe, pour évoquer le mouvement, on utilise généralement le mot *štundizm* ; pour parler du phénomène, les mots *štunda*, *štundova*, voire *štund*.

12. A. Roždestvenskij, *op. cit.*, p. 54.

être des renégats ; ils dirent qu'ils n'avaient aucune autre nouvelle doctrine et que, pour cette raison, ils ne pouvaient pas dire d'où et de qui ils tenaient leur doctrine ; excepté le fait qu'ils lisaient les Saintes Écritures et chantaient les hymnes, ils ne se sentaient en rien coupables de se réunir chez eux¹³.

Les stundistes commencèrent cependant à se distinguer des autres villageois, ne serait-ce que parce qu'ils avaient appris à lire et à écrire et qu'ils consacraient des heures entières à la lecture des Évangiles, qu'ils avaient cessé de boire et de jurer et que, dans leur vie quotidienne, ils aspiraient aux principes de la fraternité chrétienne¹⁴. Cette transformation pouvait, au sein des villages, engendrer l'hostilité de ceux qui, au contraire, avaient conservé leurs mauvaises habitudes.

Cette phase, toute imprégnée de piétisme occidental, ne dura que quelques années à en croire l'archevêque de Kherson, un dénommé Dmitri, qui, dès 1868, appelé à s'opposer à l'expansion stundiste, releva chez les dissidents une attitude ambiguë et bien différente de la soumission :

Les sectateurs s'obstinent à nier leur appartenance à une secte et se présentent comme de fervents orthodoxes, cependant ils ne cessent de consulter les *chefs de la secte – des Allemands* et, de temps en temps, ils se réunissent ; ainsi par exemple, dans la nuit du 25 au 26 décembre, le gardien du village s'est aperçu qu'une réunion avait lieu dans la maison du paysan Mikhail Ratouchny. [...] Le prêtre, avec les paroissiens, est arrivé à minuit au village d'Osnova, il est entré dans l'isba en priant et en chantant, il a trouvé ceux qui étaient réunis allongés par terre comme endormis. [...]. Interrogé par le prêtre sur la raison pour laquelle il avait accepté qu'on se réunît chez lui alors que cela était interdit, la maître de maison, Ratouchny, a opposé un silence hostile¹⁵.

Faire rentrer les stundistes dans le giron de l'orthodoxie faisait partie des tâches de l'Église officielle : parmi les différentes

13. *Delo xersonskoj Duxovnoj Konsistorii* [Affaire du Consistoire spirituel de Kherson], 65, 1866 [sic], p. 30-31.

14. Voir H. Dalton, *Der Stundismus in Rußland*, *op. cit.*, p. 11 ; voir aussi A. F. Koni, *Na žiznennom puti*, t. I, M., 1914, p. 609.

15. «Pis'mo Arxiepiskopa Odesskogo Dmitrija k Novorossijskomu general-gubernatoru 12 marta 1868 g. n. 741» [Lettre de l'Archevêque d'Odessa Dmitrij au gouverneur général de Novorossiisk du 12 mars 1868, n° 741] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija na juge Rossii*, *op. cit.*, p. 65-66.

tentatives entreprises par le clergé, la plus courante consistait en une oeuvre épuisante et relativement peu efficace de persuasion, dénommée dans le jargon ecclésiastique *uveščanie*¹⁶. C'était habituellement un évêque du lieu qui menait cette opération et qui était chargé de ramener par la parole l'hérétique à l'orthodoxie. À ce sujet, Ratouchny rapporte :

Ce fut à l'archevêque d'Odessa lui-même qu'il revint de me parler parce que le chef de la police du district odessite m'aimait bien et qu'il vint me chercher à la maison. Il me fit monter sur son *drojki* et me conduisit chez l'archevêque. J'y restais à parler pendant deux heures. Le chef de la police était présent mais ne dit rien. Tout cela avait lieu en 1869¹⁷.

Les sources officielles ne font jamais mention de quelque réussite que ce soit dans cette entreprise de persuasion. Dans une lettre de 1870, adressée au gouverneur de Kherson, le même Dmitri fut contraint d'admettre : « L'oeuvre de persuasion que j'ai personnellement menée auprès du propagateur de l'hérésie stundiste, M. Ratouchny, n'a pas donné de résultat¹⁸ ». D'un autre côté, il ne pouvait en être autrement dans la mesure où le stundisme s'était répandu surtout en raison de l'incapacité du clergé orthodoxe de fournir aux fidèles des réponses convaincantes. Ainsi un stundiste raconta à Alexandre S. Prougavine¹⁹ :

Une fois, je vais chez le pope et je lui demande : "Expliquez-moi, s'il vous plaît, *batiouchka*, ce qu'il est écrit ici au sujet des talents ?" [Mat. 25: 14-30]. Mais le pope se contente de rire, met ses mains

16. En français, le mot a été traduit soit par *persuasion* (voir N. Tsakni, *La Russie sectaire*, Paris, 1888, p. 196), soit par *exhortation* (voir A. Leroy-Beaulieu, *L'Empire des Tsars et les Russes*, vol. 3., Paris, 1888 [réimpr. Lausanne, 1988], vol. III, p. 514).

17. Lettre du 18 décembre 1885 de M. Ratušnyj à V. Paškov (Pashkov Papers, University of Birmingham Library, 2-21-14).

18. Voir «Pis'mo Arxiepiskopa Xersonskogo i Odesskogo Dmitrija Xersonskomu Gubernatoru 30 sent. 1870, n° 5342 » [Lettre du 30 septembre 1870 de l'Archevêque Dmitrij de Kherzon et d'Odessa au gouverneur de Kherson, n° 5342] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija*, op. cit., p. 106. Voir aussi Pastyr' Dobryj, «Neskol'ko slov o prošlom i nastojaščem južno-russkogo štundizma» [Quelques mots sur le passé et le présent du stundisme du sud de la Russie] in *Materialy dlja istorii russkogo social'no-revoljucionnogo dviženija*, Genève, mai, 1884, p. 230.

19. A. S. Prougavine (1850-1920) : écrivain, historien, spécialiste du schisme et des sectes de l'orthodoxie russe.

dans ses poches, commence à faire sonner des pièces de monnaie et dit : “Tu veux savoir ce que sont des talents ? En voilà des talents... en voilà ! C’est clair maintenant ?”. Voilà comment il est et nous, nous devons, d’après les Écritures, le vénérer comme Jésus Christ. Une autre fois, ce même pape, incapable pour sûr de remédier à l’embarras d’un sectateur, a jeté rageusement les Évangiles par terre [...]”²⁰.

C’est un fait connu : en raison de son goût pour l’argent et de sa conduite souvent immorale, le clergé n’était pas alors en état d’exercer une quelconque ascendance sur les paysans, et à plus forte raison sur les stundistes. L’un d’entre eux raconte d’ailleurs à ce sujet :

Le prêtre orthodoxe, ivre mort comme un trou, va à l’autel et prend la croix et l’Évangile : “moi, je m’en f... de votre croix, de votre autel et de votre Évangile”²¹.

Mais il faut surtout insister sur le manque de préparation théologique du clergé. Ainsi Leskov, dans un essai de 1883, écrit-il :

Plus d’une fois, j’ai entendu des stundistes qui eux-mêmes disaient : “Que les prêtres nous commentent les Évangiles comme il faut, nous serons bien contents de les écouter, mais nous n’avons que faire de ce qui ne se trouve pas dans les Évangiles : nous savons peu de chose”²².

Les stundistes étaient donc insensibles à toute forme de persuasion. Même l’intervention du clergé contribua d’une certaine façon à la rupture avec l’Église puisque les prêtres se révélèrent souvent incapables de faire la preuve de ce que les enseignements de leurs adversaires étaient dépourvus de fondements bibliques. En 1866, un prêtre du diocèse de Kherson déclarait :

Non seulement je ne connais pas l’histoire de cette hérésie, la pratique religieuse et la doctrine, mais je ne sais même pas le sens

20. A. S. Prugavin, *Religioznye otščepency. Očerki sovremennogo sektantstva* [Les Renégats. Essais sur les sectes contemporaines], vyp. II, M., 1906, p. 147.

21. «Donesenie Xersonskogo Uezdnoho Policejskogo Upravlenija Xersonskomu Gubernatoru 19 dekabnja 1872 goda, za n. 3124» [Rapport en date du 19 décembre 1872 de la direction de police du district de Kherson au Gouverneur de Kherson, n° 3124] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, op. cit., p. 162.

22. N. S. Leskov, «Podnevol’noe krivodušie» [Hypocrisie forcée], *Novosti i Birževaja gazeta*, 181, 10 [22] juillet 1883 (2^e éd.), p. 2.

du mot “stundisme” [...]. Je ne dispose même pas des informations indispensables sur la secte sans lesquelles il est impensable de s’opposer vraiment à elle²³.

Les stundistes ne s’éloignèrent définitivement de l’Église orthodoxe qu’à la charnière des années 1860 et 1870. Cela s’explique essentiellement par leur adhésion à la doctrine baptiste. À ce moment-là, toutes les tentatives faites en vue de les faire rentrer dans le giron de l’orthodoxie apparurent complètement inutiles au clergé officiel. De façon de plus en plus insistante, celui-ci en appela aux autorités civiles. En outre, le stundisme commençait à être perçu comme une menace non seulement pour l’Église mais aussi pour l’État du fait que certains témoins affirmaient qu’il y avait en lui des germes de doctrine socialiste²⁴. Les stundistes, de leur côté, avaient cessé désormais de se déclarer orthodoxes et d’essayer de passer inaperçus. En 1872, le gouverneur de Kherson avertissait le ministre de l’Intérieur que « dans les endroits où les stundistes se sent[ai]ent suffisamment en sécurité, ils ne ni[ai]ent plus leur appartenance à la secte et entr[ai]ent en conflit ouvert avec les orthodoxes²⁵ ».

Au début des années 1870, presque partout, les prêtres avaient été remplacés par des anciens (ou presbytres) qui, en toute indépendance, baptisaient les adultes, administraient le culte, célébraient les mariages (ils les enregistraient sur des livres prévus à cet effet en vertu d’un privilège accordé aux vieux-croyants par la loi du 19 avril 1874)²⁶, organisaient les funérailles et ensevelissaient leurs propres frères en bordure des cimetières orthodoxes.

23. *Delo xersonskoj duxovnoj konsistorii* [Affaire du Consistoire spirituel de Kherson], 1866, n° 65, p. 282-283.

24. Voir *Delo Xersonskoj duxovnoj Konsistorii* [Affaire du Consistoire spirituel de Kherson], 65, 1866, p. 43-44 et «Общество штудовых на юге России. (Zapiska gospodina Značko-Javorskogo, predstavlenaja general-gubernatoru, P. E. Kacebu, 1867 g.)» [La société des stundistes dans le sud de la Russie. (Note de M. Značko-Javorskij adressée au gouverneur général P.E. Kacebu, 1867) in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dvizenija...*, *op. cit.*, p. 63.

25. «Donesenie Xersonskogo Gubernatora Minustru Vnutrennix Del ot 1876 g.» [Rapport du Gouverneur de Kherson au ministre de l’Intérieur, année 1876] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dvizenija...*, *op. cit.*, p. 254.

26. *Vysočajše utverždennoe 19 aprėlja 1874 g. mnenie Gosudarstvennogo Soveta o pravilax metričeskoi zapisi brakov, roždenija i smerti raskol’nikov* [Avis du Conseil d’État approuvé par sa Majesté le 19 avril 1874 sur les règles de l’État civil

Dans une lettre de 1873, Ratouchny écrit :

Nous croyons au baptême et professons que baptisés en Jésus Christ, nous sommes baptisés dans Sa mort, ce qui signifie que nous avons pris Sa croix et que nous L'avons portée ; et nous croyons que, comme nous lavons notre corps avec de l'eau, de la même façon Jésus Christ nous a lavé de Son sang et a lavé nos péchés. Ce baptême est un signe du christianisme et celui qui le reçoit est déjà considéré comme un membre de l'Église (Actes des Apôtres, 2 : 41-44). Et alors avec les croyants, il participe à la communion, c'est-à-dire à la division du pain, tandis que ceux qui n'ont pas reçu le baptême ne peuvent pas prendre part à la division du pain. De même, chez nous, les serviteurs du culte sont déjà élus. Ils peuvent baptiser les adultes, alors que les nouveaux-nés chez nous ne sont pas baptisés ; ils peuvent aussi célébrer le mariage avec l'accord des fiancés et si les parents des deux côtés souhaitent que leurs enfants rejoignent cette Église. Il leur revient aussi de baptiser, de faire communier, de marier, d'enterrer et de faire tout ce qui relève de l'Église²⁷.

Durant les premières années où la doctrine baptiste commença à s'affirmer, c'est-à-dire dans la première moitié des années 1870, les communautés commencèrent à se structurer de façon bien nette : les diocèses furent divisés en paroisses et à la tête de chacune d'elle on nomma un ancien qui, parfois, fut aidé par un diacre. Les maîtres étaient choisis (les stundistes aspirant à avoir leurs propres maîtres) et on constituait un fond commun pour pourvoir aux besoins des malades et des personnes âgées et pour dédommager les personnes engagées à temps plein dans la prédication évangélique²⁸. Désormais, les stundistes prêchaient ouvertement leur propre doctrine, parlant de sacerdoce universel, de place centrale accordée à la parole, du salut par la foi seule et du baptême des adultes. Ils remplissaient en toute indépendance les services religieux et polémiquaient volontiers avec l'ensemble de la

concernant l'enregistrement des mariages, des naissances et des morts des schismatiques] in V.I. Jasevič-Borodaevskaja, *op. cit.*, p. 564-571.

27. Pis'mo M. Ratušnogo Nikolaju Ljaškovu, pisarju kanceljarii Černigovskogo voinskogo načal'nika ot 1873 [Lettre de M. Ratušnyj à Nikolaj Ljaškov, secrétaire de la chancellerie du chef militaire de Tchernigov de l'année 1873] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, *op. cit.*, p. 189.

28. Voir Emel'janov, «Racionalizm na juge Rossii» [Le Rationalisme dans le sud de la Russie], *Otečestvennye zapiski*, 3, 1878, p. 210.

communauté orthodoxe en méprisant ses rituels et ses dogmes ou plus souvent encore en outrageant ostensiblement les icônes. Il s'agissait de gestes par lesquels les stundistes exprimaient généralement leur indépendance vis-à-vis de l'Église orthodoxe et que le clergé exploitait pour lutter contre eux. Durant ces années, parmi eux, il y en eut qui osèrent parler des icônes comme d'« idoles inutiles » ou comme de « représentations de Satan »²⁹, ce qui aux yeux d'un orthodoxe ne pouvait paraître que sacrilège. Certains fendaient les icônes et les utilisaient comme bois de chauffage ou bien les mettaient dans leur grenier parmi les choses inutiles³⁰ ; d'autres sautaient dessus et les piétinaient violemment³¹. Ils expliquaient suivre la parole de Saint Paul : « Ne vénérez ni le bois ni l'or ni l'argent, vénérez seulement le Sauveur »³². Ce type d'incidents était même survenu dans le gouvernement de Kiev. Ainsi, en 1872, une femme fut-elle arrêtée pour avoir insulté publiquement les icônes. Grandement émus par le châtement qui lui fut infligé, ses condisciples réagirent et décidèrent de rendre au prêtre les icônes qu'ils possédaient :

Un matin froid et humide d'automne, il y eut une étrange procession dans la rue : des paysans portant la barbe et des vieilles femmes marchaient en tenant chacun à la main une corde au bout de laquelle se trouvait une icône qu'ils tiraient dans la boue. Ils se dirigeaient vers l'église. Ils la trouvèrent fermée. Les stundistes appelèrent alors le prêtre pour qu'il prît ces idoles pour eux

29. «Donesenie Ispravnika Odesskogo uezda Xersonskomu Gubernatoru 22 nojabrja 1872 goda n. 4060» [Rapport du chef de la police du district d'Odessa au Gouverneur de Kherson en date du 22 novembre 1872, n° 4060] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, *op. cit.*, p. 157.

30. «Donesenie ispravnika Elizavetgradskogo uezda Xersonskomu Gubernatoru 18 dekabrja 1872 g. n. 29» [Rapport du chef de police du district d'Elizavetgrad au Gouverneur de Kherson en date du 18 décembre 1872, n° 29] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, *op. cit.*, p. 162.

31. Voir D. I. Skvorcov, *Sovremennoe russkoe sektantstvo. (Očerki, stat'i i issledovanija)* [Les sectes russes actuelles. (Essais, articles et recherches)], M., 1905, p. 27.

32. «Otnošenje Prokurora Odesskogo Okružnogo suda Xersonskomu Gubernatoru 27 sentjabrja 1872 g. n. 18» [Lettre officielle du Procureur du tribunal de l'arrondissement d'Odessa au Gouverneur de Kherson en date du 27 septembre 1872, n° 18] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, *op. cit.*, p. 154.

inutiles. Le prêtre chercha à les convaincre de ramasser les icônes et de les rapporter chez eux. Les stundistes répondirent par un éclat de rire [...] et ils lancèrent les icônes à l'intérieur de l'enceinte de l'église puis s'en retournèrent chez eux. Le tribunal [du *volost*] les condamna à être passés par les verges³³.

Les orthodoxes avaient toléré la présence des stundistes dans les villages tant que ceux-ci étaient demeurés à l'écart, absorbés dans les prières du soir et dans le chant des psaumes. D'ailleurs, leur réaction ne répondait pas toujours aux attentes du clergé, parfois elle pouvait carrément produire l'effet contraire. Ainsi un paysan russe témoigne :

Quand j'ai vu la façon dont on frappait notre Piotr Vovkaj et sa sœur et quand je sus qu'on les frappait pour les paroles sacrées, je leur demandai de m'expliquer leur foi et elle me plut et moi-même je voulus devenir leur frère³⁴.

En revanche, les orthodoxes commencèrent à réagir, et parfois même violemment, quand ces dissidents se mirent à manifester ouvertement leur propre extériorité à l'Église orthodoxe, en s'opposant sur un mode ironique et irrévérencieux à ses dogmes et à ses rituels³⁵. Ils pouvaient avoir des réactions agressives même s'il leur arrivait parfois d'assister à des rituels stundistes. Un rapport d'un fonctionnaire de police nous apprend en effet que :

En général, les rituels qu'ils pratiquent [...] suscitent chez les simples villageois orthodoxes un sentiment de haine relativement fort contre eux et on connaît de tristes exemples des suites que cela a pu avoir : [...] des stundistes ont été passés par les verges. À Poltava, des sectateurs ont récemment été victimes des violences suivantes : les jours de fête ou de marché, si la foule composée de paysans venait à rencontrer un sectateur, elle le couvrait d'insultes, l'encerclait, le poussait de-ci, de-là, se jetait sur le persécuté ou bien le lançait dans les airs et s'amusait ainsi jusqu'à ce que, finalement, il ne fût libéré par quelque fonctionnaire³⁶.

33. Ja. V. Abramov, «Prošloe i nastojaščee štundy» [Le passé et le présent du stundisme], *Delo*, 1, 1883, p. 215-216.

34. Ja. V. Abramov, art. cit., p. 207

35. Voir le témoignage de A. S. Prugavin, *Religioznye otščepency*, op. cit., p. 144.

36. «Donesenie Pristava 2-go stana Odesskogo u. Uezdnomu Ispravniku 28 fevralja 1873 goda [Rapport du commissaire de police du 2^e quartier du

Le clergé en vint à enfermer les dissidents dans des monastères, mais même de cette façon, il n'obtint aucun résultat³⁷. De plus, il encouragea les autorités civiles à intervenir quand les stundistes se réunissaient et contrevenaient ainsi au Règlement de compétence des juges de paix, en particulier à l'article 29, qui prévoyait qu'une autorisation en bon et dûe forme était nécessaire pour tenir une assemblée, et à l'article 107 qui interdisait de célébrer un enterrement sans un pope orthodoxe³⁸ : « [Les stundistes], rapporte le chef de la police de district d'Odessa, disent avoir déjà versé plus de 800 roubles pour avoir organisé des assemblées et ils se déclarent prêts à payer dix fois plus mais, disent-ils, malgré les persécutions, ils ne cesseront pas leurs réunions³⁹ ». Il arrivait cependant que les stundistes ne disposassent pas de la somme demandée et se vissent contraints à vendre jusqu'à leur dernier bien, ou pire encore, à faire un emprunt⁴⁰. « Dans les années 1870 et 1871, écrit Ratouchny, [...] nous avons chacun eu une amende de 15 roubles à payer, aussi bien les femmes que les

district d'Odessa au chef de la police du district en date du 28 février 1873] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, op. cit., p. 257.

37. Voir *Delo Kievskoj duxovnoj konsistorii* [Affaire du Consistoire spirituel de Kherson], 1876, p. 76.

38. Sur les nombreuses amendes pour infraction aux articles 29 et 107, voir : «Prošenie štundistov presviterov M. Ratušnogo i Aleksandra Kapustjana Xersonskomu Gubernatoru 22 fevralja 1873» [Requête des presbytres stundistes M. M. Ratušnyj et Aleksandr Kapustjan au Gouverneur de Kherson en date du 22 février 1873] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija*, op. cit., p. 179-180 ; «Donesenie Pristava 2-go stana Odesskogo u. Uezdnomu Ispravniku 28 fevralja 1873 goda» [Rapport du commissaire de police du 2^e quartier du district d'Odessa au chef de la police du district en date du 28 février 1873] in *Id.*, p. 185 ; «Donesenie ispravnika Elizavetgradskogo uезда Xersonskomu Gubernatoru 26 nojabrja 1873 goda n. 54» [Rapport de chef de la police du district d'Elizavetgrad au Gouvernement de Kherson en date du 26 novembre 1873, n° 54], in *Id.*, p. 209 ; «Donesenie ispravnika Elizavetgradskogo uезда Xersonskomu Gubernatoru 17 ijulja 1874 g. n. 168» [Rapport de chef de la police du district d'Elizavetgrad au Gouvernement de Kherson en date du 17 juillet 1874, n° 168] in *Id.*, p. 212-213.

39. «Donesenie ispravnika Odesskogo uезда Xersonskomu Gubernatoru 11 fevr. 1873 g. n. 53» [Rapport du chef de police du district d'Odessa au Gouvernement de Kherson en date du 11 fév. 1873] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, op. cit., p. 174.

40. Voir Capel Chernilo [pseud. de M. A. Morrison], *Bribery and Corruption* in *Queer Stories from Russia*, Londres, 1892, p. 123-137.

hommes, soit un total de 1 314 roubles argent, une somme si élevée qu'à présent, nous n'avons plus d'argent ; beaucoup d'entre nous ont dû vendre leurs vêtements au marché⁴¹ ». L'incapacité à s'acquitter de sa dette entraînait l'arrestation ou bien des punitions corporelles : dans le gouvernement de Kiev, treize hommes et deux femmes eurent 50 roubles d'amende à payer – une somme considérable pour l'époque – pour s'être réunis afin de lire l'Évangile. Comme ils ne disposaient pas de cette somme, ils furent mis en prison⁴².

En raison de l'entêtement des stundistes, le clergé se représenta le futur de différentes façons, toutes extrêmement dramatiques :

[...] encore cinquante ans et dans les villages, tous seront baptisés selon le rite stundiste et non selon le rite de l'Église orthodoxe ; alors la police n'aura même plus le droit d'exiger des stundistes le respect de l'article 107 du Règlement [...]. Pour éviter tout cela, il serait nécessaire de recourir à des mesures radicales⁴³.

Pour l'Église officielle, cela signifiait faire en sorte que des peines pénales sévères fussent prononcées à l'encontre des stundistes. Mais malgré les pressions qu'elle exerça, les autorités judiciaires se montrèrent tolérantes envers ces derniers et finirent même par se ranger involontairement de leur côté. Il y eut plusieurs raisons à cela.

Tout d'abord, les accusations d'hérésie portées par le clergé étaient souvent exagérées, voire infondées⁴⁴. Le procureur du tribunal d'Odessa, par exemple, reconnaissait que rares étaient les stundistes coupables de sacrilège et d'outrage, car, presque toujours, ils se distinguaient par leur obéissance aux dogmes

41. « Lettre de M. Ratušnyj à V. Paškov, 13 avril 1883 », Pashkov Papers, 2-21-4 ; voir aussi [M.A. Morrison], *The Stundists: the Story of a Great Religious Revolt*, Londres, 1893, p. 29.

42. Cet épisode est rapporté dans une revue anglaise. Voir V. K., « The Stundists », *Free Russia*, Avril I, 1893, p. 14.

43. « Donesenie Pristava 2-go stana Odesskogo u. Uezdnomu Ispravniku 28 fevralja 1873 goda » [Rapport du commissaire de police du 2^e quartier du district d'Odessa au chef de la police du district en date du 28 février 1873] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, op. cit., p. 188.

44. « Pis'mo Xersonskogo Gubernskogo Predvoditelja Dvorjanstva I. Kurisa Xersonskomu Gubernatoru 14 marta 1873 g. » [Lettre de I. Kuris, Maréchal de la Noblesse du Gouvernement de Kherzon au Gouverneur de Kherson en date du 14 mars 1873] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, op. cit., p. 192.

chrétiens. Il considérait que ramener les disidents dans le giron de l'Église était une tâche qui incombait en premier lieu au clergé dont le comportement souvent immoral et dont l'ignorance dans les questions dogmatiques – devenue proverbiale à cette époque – avaient été parmi les causes de l'apparition du stundisme. Il insistait sur la nécessité d'élever le niveau moral et spirituel du clergé, donnait des conseils sur la façon dont les prêtres devraient reconquérir la confiance des stundistes, il les exhortait à parler avec les hérétiques avec calme, sans polémiquer, et il invitait l'Église à exposer au peuple les vérités fondamentales de la foi orthodoxe. En général, il s'opposait aux persécutions, puisque, selon lui, elles auraient produit l'effet contraire en contribuant à donner cours à des légendes sur de nouveaux martyrs et en faisant ainsi croître le nombre des dissidents⁴⁵. Au cours de ces années, les sentences rendues furent, contre toute attente, clémentes. Ainsi un certain Kravtchenko, accusé, en vertu de l'article 182 du Code pénal, d'injure contre l'orthodoxie pour ne pas avoir ôté son chapeau devant un cortège religieux, ne fut-il pas reconnu coupable par le magistrat, qui ne vit là rien de sacrilège⁴⁶. Ainsi le procureur de Kiev ne condamna-t-il pas Yakov Koval, qui, en sa qualité de presbytre, avait célébré le mariage de deux stundistes au motif que les articles 289 et 290 du Code pénal punissaient uniquement ceux qui se faisaient passer pour des prêtres soit de l'Église orthodoxe, soit d'une autre confession chrétienne reconnue par le gouvernement russe⁴⁷. Même les chefs stundistes accusés d'avoir diffusé des hérésies portant atteinte à la foi orthodoxe et jugés en

45. Voir «Izvlačenje iz pis'ma Prokurora Odesskoj Sudeb'noj Palaty E-Va k vice-direktoru Departamenta Ministerstva Justicii ot 29 janvarja 1875 goda n. 1799 o štundistax v Novorossijskom krae» [Extrait de la lettre du Procureur de la Chambre de jugement d'Odessa E-v au vice-directeur du Département du ministère de la Justice en date du 29 janvier 1875 n° 1799 sur les stundistes dans la région de Novorossiisk] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija*, op. cit., p. 230-236.

46. Voir «Otnošenje Xersonskogo Gubernatora Prokuroru Odesskoj Sudebnoj Palaty 7 oktjabrja 1875, n° 278» [Lettre officielle du Gouverneur de Kherson au Procureur du Palais de justice d'Odessa en date du 7 octobre 1875] in Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, op. cit., p. 243-244.

47. Voir [P. Lebedincev], *Baptizm ili štunda v kievskoj gubernii*, op. cit., p. 508-509.

vertu de l'article 196 le 30 mars 1878 au Tribunal d'Odessa furent relaxés⁴⁸.

Le 3 mai 1883 fut votée une loi qui consentait à ces dissidents jugés comme « non nuisibles »⁴⁹ certains droits, comme celui de se réunir pour le culte, de célébrer leurs propres offices religieux et d'ouvrir des lieux de prière⁵⁰. Cependant la loi ne fut presque jamais appliquée à leur égard : à l'investigation de toute évidence du clergé local, ce fut encore le Règlement de compétence des juges de paix, avec en particulier son article 29, qui prévalut. Ratouchny s'en explique :

[Les stundistes d'Odessa] avaient obtenu du gouverneur de la ville le droit de se réunir pour leur culte, ce qu'ils continuèrent de faire jusqu'au 12 mai [1885], puis la police vint et elle leur interdit de se rassembler pour rendre leur culte ; elle confisqua le document qu'ils avaient reçu du gouverneur de la ville, c'est-à-dire l'Autorisation et, à présent, la police les surveille de très près et ne les autorise pas à se réunir pour célébrer leur culte ; je ne sais ce qui adviendra, les frères d'Odessa veulent à nouveau adresser une requête au nom des frères petits russiens au gouverneur de la ville pour obtenir l'autorisation de tous se réunir pour célébrer leur culte. Le 30 mars dernier [1885], nos frères (74 personnes) furent poursuivis en vertu de l'article 29 du Règlement devant le tribunal civil, mais le Seigneur nous est venu en aide et nous avons été

48. Voir «Referat o processe štundistov, proisxodivšem 30 marta 1878» [Exposé sur le procès des stundistes du 30 mars 1878], *Golos*, 108, 20 avril 1878, p. 3 ; «Vnutrennee obozrenie» [Observation intérieure], *Delo*, 5, 1878, p. 1-5.

49. En vertu d'une disposition du Synode de 1842, qui, du fait que les *raskol'niki* (nous entendons par ce terme les vieux-croyants et les sectateurs) pouvaient nuire à l'État et à l'Église, avaient divisé les dissidents religieux en « très nuisibles », « nuisibles » et « moins nuisibles ». Voir V. I Jasevič-Borodaevskaja, *op. cit.*, p. 11-19 ; A. M. Bobriščev-Puškin, *Sud i raskol'niki-sektanty* [Le Tribunal et les sectateurs-*raskol'niki*], SPb., 1902, p. 180-181. Sur ce sujet, voir également K. K. Ars'en'ev, *Svoboda sovesti i veroterpimost'* [Liberté de conscience et tolérance], SPb., 1905.

50. Voir *Vysočajše utveržennoe 3 Maja 1883 goda mnenie Gosudarstvennogo Senata o darovanii raskol'nikam nekotoryx prav graždanskix i po otprovljeniju duxovnyx treb* [Avis du Sénat de l'État approuvé par sa Majesté le 3 mai 1883 pour l'octroi aux schismatiques de certains droits civils et sur le droit de conduire des services religieux] in *Polnoe sobranie zakonov Rossijskoj Imperii*, t. III, 1883, SPb., 1886, p. 219-221.

acquittés [...] tout cela prouve que c'est le clergé qui a incité la police à dévaster l'Église du Christ⁵¹.

Cependant, même en faisant intervenir la police locale, le clergé ne réussit pas à freiner l'expansion du stundisme. Un prêtre stundiste fait état de réunions attirant toujours plus de gens, jusqu'à 300 participants parfois⁵². Il était nécessaire, affirmait l'Église depuis de nombreuses années, que les autorités civiles intervinssent de façon radicale ; finalement le temps était peut-être venu de placer la question stundiste sur un terrain qui ne fut pas seulement religieux. Certes, l'Église ne cessa d'agir en son nom propre, mais, en sentant qu'elle pourrait finalement compter sur l'appui des autorités civiles pour éradiquer définitivement le stundisme, elle adopta de nouvelles stratégies.

Et effectivement, les temps avaient changé. La loi du 3 mai 1883 était le résultat d'un travail entrepris à une époque antérieure, une époque de plus grande tolérance. La nouvelle décennie, elle, s'était ouverte sur l'assassinat d'Alexandre II et la nomination de Konstantin Pobedonostsev⁵³ au poste de procureur du Saint-Synode ; en outre, la promulgation, le 14 août 1881, par le nouveau tsar du « Règlement sur les mesures pour la défense du maintien de l'ordre et de la sécurité publique »⁵⁴ alimentait les espoirs des représentants de l'Église officielle. En vertu de ce nouveau Règlement, le gouvernement pouvait déclarer l'état de « sécurité renforcée » (*usilennaja oxrana*) et même de « sécurité extraordinaire » (*črezvyščajnaja oxrana*) dans certaines zones. Le premier relevait de la décision du gouverneur général ou du ministre de l'Intérieur et elle prévoyait que dans les zones concernées, le gouverneur général ou

51. Lettre de M. Ratušnyj à A. A. Černiol'skaja, 23 mai 1885, Pashkov Papers, 2-21-9.

52. Lettre de I. Rjabošapka à V. Paškov, 21 novembre 1885, Pashkov Papers, 2-22-4.

53. Au sujet de Pobedonostsev procureur du Saint-Synode, voir G. Simon, *Konstantin Petrovič Pobedonoscev und die Kirchenpolitik des Heiligen Sinod 1880-1905*, Göttingen, 1969 et R. E. Byrnes, *K. Pobedonostsev. His Life and Thought*, Bloomington Ind., 1968, p. 165-209.

54. Censé préserver l'Empire d'éventuels actes terroristes, le fameux "Règlement provisoire" resta en vigueur jusqu'en février 1917. Le texte *Avgušta 14. Vysočajše utverždenoe Položenie o merax k ocraneniju gosudartvennogo porjadka i obščestvennogo spokojstva* [14 août. Règlement approuvé par sa Majesté sur les mesures pour la défense du maintien de l'ordre gouvernemental et de la paix sociale] in *Polnoe sobranie zakonov Rossijskoj Imperii*, III, t. I, SPb., 1885-1916, p. 261-265.

les gouverneurs ou encore les gouverneurs des villes étaient autorisés à interdire n'importe quelle réunion, même les réunions privées, à fermer comme bon leur semblait les établissements industriels, à interdire à des particuliers de séjourner dans une localité donnée, à déférer les accusés devant des tribunaux militaires au lieu de tribunaux ordinaires. Les chefs de la police et ceux de la Gendarmerie se voyaient en outre accordé le droit d'emprisonner pour moins de deux semaines toute personne suspectée de crime contre l'État ou d'appartenance à des sociétés interdites. L'état de « sécurité extraordinaire » nécessitait, elle, l'approbation du ministre de l'Intérieur ou de l'Empereur ; dans de tels cas, les gouverneurs pouvaient infliger une amende allant jusqu'à 3 000 roubles ou placer en détention pour trois mois au plus ; ils pouvaient suspendre la publication des périodiques, créer des équipes auxiliaires pour la police militaire, fermer les établissements scolaires ; ils étaient libres de transférer certaines affaires de la cour civile à la cour martiale, de mettre sous séquestre les biens immobiliers et les rentes de particuliers, non seulement dans le cas où ceux-ci étaient accusés de conspiration contre l'État, mais aussi quand la négligence avec laquelle ils menaient leurs propres affaires comportait des conséquences dangereuses pour l'ordre public, etc. Un tel Règlement pouvait entraîner à des excès de la part des gouverneurs et de la police locale, des chefs aux simples fonctionnaires. Cela signifiait pour les dissidents religieux, pour les stundistes en particulier, le début des perquisitions sommaires, des arrestations, des incarcérations, des amendes, l'exil et la déportation. Comme l'application de ce Règlement supposait cependant que les stundistes fussent réellement impliqués dans des conspirations antitsaristes, le clergé orthodoxe s'engageait de lui-même à trouver les indices opportuns. Le sénateur Anatoli F. Koni (1844-1927) signalait certains cas où, de façon arbitraire, des stundistes de Kiev n'avaient pu bénéficier des concessions accordées par la loi du 3 mai et il racontait qu'à la fin des années 1880, dans le gouvernement de Kiev, la police locale, avec l'appui sûrement des représentants de l'administration locale et à leur instigation, exigeait, en vertu du Règlement de 1881, l'interdiction immédiate des assemblées stundistes⁵⁵. « Nous ne savons que faire, écrivait encore Ratouchny, pour obtenir la liberté concédée à tous les *raskol'niki*, à l'exception des *skopcy*, les eunuques. Nous avons déjà tant eu à subir des popes et de la police, ils se sont mis

55. A. F. Koni, *op cit.*, p. 610.

d'accord entre eux et ils sont hostiles envers ceux qui servent notre Seigneur Jésus Christ⁵⁶ ».

Mais comme le stundisme continuait pourtant à se répandre (les réunions continuaient à avoir lieu, parfois de nuit ou à l'écart des villages⁵⁷ et de nouveaux baptêmes étaient célébrés⁵⁸), l'Église décida d'agir sur deux fronts : d'un côté en réorganisant complètement la campagne antistundiste (et si on veut antisectes), et de l'autre, comme indiqué plus haut, en réunissant les preuves selon lesquelles les stundistes fomentaient un complot antitsariste.

La première campagne, amplement discutée au cours des conciles du clergé et soutenue par Pobedonostsev⁵⁹, se traduisit par une intensification de la politique antisectes en général, au point que des manuels sur la manière de combattre le stundisme furent même publiés et que des poèmes, d'un niveau élémentaire, furent composés pour mettre en garde du danger stundiste. Par contre, il fut bien plus difficile de fabriquer les preuves de la culpabilité des stundistes du fait que les rapports de la police locale et, parfois, ceux du clergé lui-même, rendaient compte de l'absolue fidélité des stundistes envers l'État. Ainsi le chef de la police du district d'Odessa écrit-il :

Des observations et des enquêtes faites auprès de prêtres et d'autres personnes résidant dans des localités peuplées de stundistes et également auprès des autorités des villages, il n'appert pas que des idées socialistes se soient répandues parmi les stundistes. Tout en se déclarant égaux et frères spirituels, ils obtempèrent pacifiquement à tous les ordres et décisions des fonctionnaires et des institutions gouvernementales, comme aux autorités policières et villageoises locales ; ils se soumettent volontiers et fort bien à toutes les obligations sociales : ils participent aux rondes de garde comme les autres, accompagnent les détenus, s'acquittent des obligations de logement et de transport envers l'armée, *il y a beaucoup de cas de stundistes élus starost [anciens] par les communes [...]*. Il n'y a qu'une chose pour laquelle les stundistes

56. Voir lettre de M. Ratušnyj à A. A. Černiol'skaja, 23 mai 1885, Pashkov Papers, 2-21-9.

57. Voir lettre de M. Ratušnyj à Paškov, 30 septembre 1885, Pashkov Papers, 2-21-13.

58. Voir lettre de M. Ratušnyj à A. A. Černiol'skaja, 23 mai 1885, Pashkov Papers, 2-21-9.

59. «Pobedonoscev, Perepiska s Nikanorom» [Pobedonoscev, correspondance avec Nikanor], *Russkij Arxiv*, 53, 1915 (II), p. 355-365.

n'obéissent pas et ne respectent pas les ordres de la police, c'est quand ils se réunissent dans les maisons de leurs chefs pour y lire les Évangiles et chanter les psaumes⁶⁰.

Cependant, quelques années plus tard, le clergé trouva à fonder ses accusations et les sources officielles continrent désormais des insinuations explicites sur les tendances antigouvernementales des stundistes⁶¹. Mais il aurait suffi de les observer ou de lire leurs enseignements écrits, dans lesquels était réaffirmée leur loyauté au tsar, et même de jeter un oeil sur leur intérieur pour s'apercevoir que le portrait du tsar était encore accroché dans leur maison. Doux et soumis, les stundistes n'avaient jamais cessé de prier pour le tsar durant leur réunion, se fondant sur l'*Épître aux Romains* (13, 1-7) et la *Première lettre de Pierre* (2, 13-14). Ils s'efforçaient simplement de mettre en pratique les idées chrétiennes de fraternité, d'égalité et de liberté : chacun devait posséder la portion de terre nécessaire à sa subsistance ; il ne devait y avoir ni luxe ni accumulation de richesses dans les mains de quelques-uns ; le commerce devait être aboli et remplacé par un système d'échange ; les hommes devaient s'entraider en cas de maladie, de malheur et d'incendie. Leur conduite pieuse et irréprochable, en tout point semblable à celle des anabaptistes du XVI^e siècle, venait couronner cette œuvre de droiture : comme ces derniers, ils ne buvaient pas, ne blasphémaient pas, ne mentaient pas, ne volaient pas, ils étaient humbles, doux, patients, tolérants, honnêtes, altruistes et prêts à n'importe quels sacrifices.

Cependant, au début des années 1890, après d'autres conciles, il fut clairement déclaré que le stundisme constituait un véritable

60. Aleksij, *Materialy dlja istorii religiozno-racionalističeskogo dviženija...*, op. cit., p. 287-288.

61. Les essais qui dénoncèrent cette tendance antigouvernementale des stundistes furent nombreux. Voir par exemple : «Social'no-političeskij karakter štundy» [Le caractère socio-politique du stundisme], *Ufim. Eparx. Vedomosti*, 1890, 20 (partie non officielle), p. 826-834, n° 21 (časť neoficial'naja), p. 851-867, 22 (partie non officielle), p. 894-904 ; «Social'no-političeskij karakter štundy» [Le caractère socio-politique du stundisme] in *Ekaterinoslavskie eparxial'nye vedomosti*, 17, 1890, p. 341-455 ; Aleksij, «Social'no-kommunističeskie čajanija štundizma pered sudom Sv. Pisanija» [Les attentes sociales et communistes du stundisme devant le tribunal des Saintes Écritures], *Missionerskoje obozrenie*, 1896 (oct., livre 1), p. 221-230 ; *Id.*, «Neskol'ko slov o vrede štundy v cerkovnom i gosudarstvennom otnošenijax» [Quelques mots sur la nocivité du stundisme dans ses relations avec l'Église et l'État], *Missionerskoje obozrenie*, 1898, mars, p. 404-407.

danger pour l'État et l'Église. Une loi antistundiste fut adoptée en 1894, elle entraîna l'intensification des persécutions et seule la presse étrangère (en premier lieu, la presse britannique) osa la dénoncer.

Università di Udine

Traduit de l'italien et, pour les citations, du russe par Dany Savelli